

*Politique du hip-hop (PHH)* se situe dans un registre assez différent des trois précédents livres. L. Lafargue de Grangeneuve s'y livre à une passionnante analyse de l'évolution des pratiques du hip-hop en croisant les approches de sociologie de l'action publique et de sociologie des pratiques culturelles. Du coup, l'analyse des acteurs politiques locaux est ici délaissée au profit d'une réflexion sur ce que les politiques publiques peuvent faire aux pratiques culturelles et artistiques. Les politiques du hip-hop souffrent en fait d'un péché originel : leur naissance sous le double auspice de la Politique de la Ville et de la politique « langienne » de « démocratie culturelle ». Source d'ambiguïtés et de frustrations, cette double origine fait courir aux artistes le risque d'une instrumentalisation de leurs pratiques au service du maintien de la paix sociale dans les quartiers dont ils sont – le plus souvent – originaires. On a ici un cas intéressant d'un travail de sciences sociales dans lequel le « local » est avant tout une échelle d'observation, un terrain d'enquête. Les données construites par l'auteur n'ont pas vocation à nourrir une théorie du fonctionnement des espaces politico-administratifs locaux.

COMPTE RENDU PUBLIÉ DANS

Revue française de science politique. Vol 60 . n° 6 (2010). p. 19